

## LA CATHÉDRALE DE J. -K. HUYSMANS

Rosa de DIEGO MARTINEZ

Universidad del País Vasco

“Toutes les queues de siècle se ressemblent” affirmait Huysmans, or une fin-de-siècle, qu’il s’agisse de la nôtre ou de celle qui se situe entre le XIX et le XX siècle, est surtout une révolution, une évolution.

Charles-Marie-George Huysmans commence sa carrière dans les lettres par la voie de l’art, héritée de son père; cette méthode le rattachait naturellement au groupe de Médan. Puis la réalité cesse de le retenir et il passe aux artifices, à la vie à rebours. Mais la lecture de Huysmans ne s’arrête ici comme elle ne commence pas à *En route*. La conversion de Huysmans, dont *En route*, retrace le parcours, fut le terme d’une évolution intérieure de plusieurs années, de plusieurs livres: “c’est par la vision du surnaturel du mal que j’ai eu, d’abord, la perception du surnaturel du bien” (1). Il explore Là-Bas pour aller Là-Haut, le diable le mène à Dieu. Il se montre alors lui-même, à travers le personnage de Durtal, dans sa recherche d’une vie mystique, d’une utopie catholique.

Le cycle catholique est constitué de trois textes, *En route*, *La Cathédrale* et *L’Oblat*, qui forment une espèce de tryptique représentant la quête spirituelle de l’auteur, qu’on appellera “naturalisme mystique”, c’est-à-dire, un état d’âme où

(1) VAN DEN BOSCH, F.: *Impressions de littérature contemporaine*. Bruxelles, Vromant, 1905, p. 16. Cité par H.Trudgian: *L’esthétique de J. -K Huysmans*. Genève, Slatkine Reprints, 1970; p. 265.

le visible et l'invisible se réunissent. Les trois livres de la trilogie, selon Robert Baldick, correspondent aux trois phases de la vie mystique. *En route*, avec la conversion et la règle ascétique de la Trappe, décrit une phase "purgative"; *La Cathédrale*, avec le ravissement esthétique de Durtal devant l'art gothique et la symbolique, correspond à une phase "illuminative"; *L'Oblat* représente, avec la liturgie et la tentative d'une vie conventuelle abîmée en Dieu, une phase "unitive". S'il est peut-être trop simplificateur, ce schéma correspond à un rythme interne dans la trilogie autobiographique du cycle catholique.

Nous nous proposons ici de faire une étude de *La Cathédrale* (2), livre méconnu, livre méprisé, que nous considérons comme une synthèse de la démarche littéraire religieuse de Huysmans. Notre Dame de Chartres constitue un relais dans le cheminement spirituel de Durtal: entre La Trappe de *En route* et Valdes-Saints de *L'Oblat*, il s'arrête à Chartres, pour analyser l'art médiéval. Mais, dans *la cathédrale*, par la symbolique du Moyen Age, il va rencontrer la Vierge, l'Intermédiaire entre lui et Dieu, entre son passé et son avenir. *La Cathédrale* est un livre qui change la vie de Huysmans.

## I

Dans une première lecture, ce roman paraît une monographie d'un monument où se réunissent architecture et sculpture; à travers la description de l'architecture et de la sculpture gothiques, Huysmans revalorise la science symbolique où tout y est significatif, tout est orienté pour devenir signe de vie spirituelle (les couleurs, les odeurs, les vitraux, les sons, les cloches...) et par un rapport complémentaire entre les symboles, tout le monument devient symbole, encyclopédie de pierre, trajet entre l'ici-bas et le là-haut.

"Qu'est-ce qu'un symbole?. D'après Littré, c'est" une figure ou une image employée comme signe d'une autre chose", nous autres, catholiques, nous précisons encore cette définition en spécifiant, avec Hugues de Saint-Victor, que "le symbole est la représentation allégorique d'un principe chrétien sous une forme sensible" (3).

Comme le souligne Otto von Simson (4) pour l'homme médiéval le symbole est le seul moyen de comprendre la réalité, et la "vision symbolique" est "révé-

(2) HUYSMANS, J. -K.: *La Cathédrale*. Ed. de Pierre Cogny. Préface de M. Cazeaux. Paris, Christian Pirot, 1986.

(3) HUYSMANS, J. -K.: *La Cathédrale* Ed. de Pierre Cogny. Préface de M. Cazeaux. Paris, Christian Pirot, 1986; p. 96.

(4) VON SIMSON, O.: *La catedral gótica*. Trad. esp. F. Villaverde, Alianza Ed., 1980, 1982, 1985 y 1986; p. 17.

lation de l'invisible". La fonction de la symbolique médiévale que Huysmans veut récupérer dans ce livre est celle du passage de la multiplicité de signes au silence de l'unique, de la réalité naturelle à la réalité mystique. La symbolique est un chemin vers Dieu.

*La Cathédrale* comme monument de pierre, *La Cathédrale* comme manifestation de la symbolique, *La Cathédrale* aussi comme somme médiévale et universelle: elle résume l'esprit du Moyen Age et l'histoire du monde.

"Tout est dans cet édifice, reprit-il en enveloppant d'un geste l'église, les Ecritures, la théologie, l'histoire du genre humain" (5).

Le Moyen Age apparaît –par l'image de la cathédrale comme une utopie, une utopie mystique, une époque– somme où le monde entier semble avoir été ramené à une unité édénique. Cette fusion harmonique d'éléments divers, cette "coïncidentia oppositorum", constitue, dans cette fin-de-siècle de Huysmans une nostalgie, un mythe primordial à retrouver.

*La Cathédrale* comme somme médiévale et comme ensemble symbolique permet à Durtal le passage de l'analyse du monument de pierre à la synthèse qui, peu à peu, l'invite à oublier ses angoisses personnelles, à se plonger dans la collectivité anonyme et à réaliser son idéal de "naturalisme spirituel".

## II

Dans le texte de *La Cathédrale* se produit une association entre Durtal et l'église, parce que Huysmans tisse son oeuvre en entrelaçant la description de la cathédrale, autour de laquelle on tourne, et le trajet de Durtal à la recherche de lui-même. Le livre possède seize chapitres qui présentent un rapport entre les différentes phases de l'étude symbolique du monument et la transformation intérieure de Durtal, son progrès spirituel. Chaque chapitre, donc, décrit d'un côté un aspect symbolique et artistique, et d'un autre une étape du mouvement de l'âme de Durtal qui, après la conversion de *En route*, passe par des épreuves et par l'obscurité du doute, qui le conduiront à une connaissance, à une douceur contemplative, avant d'arriver, dans le troisième livre de la trilogie catholique, à la vie unitive. Si nous affirmons l'existence d'un trajet artistique et d'un itinéraire spirituel, leur point d'intersection est la Vierge, car il y a d'une part une identification, une symbiose entre Elle et le monument et d'autre part chez Durtal un éloignement de la raison et un cheminement vers Dieu, à travers l'influence de la Vierge et le séjour à Chartres.

(5) HUYSMANS, J. -K.: op. cit., p. 96.

### III

Ce cheminement religieux de Durtal est toujours motivé par la recherche d'une réalité chargée d'ambiance mystique. Michel Viegnes a affirmé que Huysmans, dans la trilogie catholique, cherche un "milieu spirituel", c'est-à-dire, "un habitat mystique où l'âme du néophyte puisse se stabiliser et prendre son essor" (6). Effectivement l'oeuvre s'organise autour de cette quête primordiale et dans ce sens nous essaierons de distinguer toutes les composantes de l'espace sacré; tout d'abord on peut constater l'opposition existante entre l'espace ouvert et l'espace clos. L'espace ouvert se situe dans la nature, une nature toujours inquiétante et négative, de sorte que cet espace ouvert, indéfini et chaotique, provoque chez Huysmans / Durtal angoisse, insécurité et souffrance:

"Le paysage était sinistre: l'on éprouvait un extraordinaire malaise à le contempler, peut-être parce qu'il déroutait cette idée de l'infini qui est en nous. (...) cette immensité était horrible!" (7).

Dans le roman la nature est donc synonyme de silence, de solitude et de mort; mais elle peut devenir signe sacré et mystique quand on cherche, par exemple, le sens symbolique des plantes ou des fleurs, c'est-à-dire, quand elle s'éloigne de ses références sauvages et prend des références religieuses. Et en général, dans la trilogie catholique, la nature est positive uniquement quand elle est jardin, espace naturel mais fermé, construit par l'homme et limité pour l'homme.

Si Huysmans considère que la nature est chaos, que l'espace ouvert est négatif, il cherche à travers l'écriture, un autre espace positif, qui est toujours un lieu clos, protecteur, un espace créé et organisé et signifiant d'un cosmos utopique et mystique.

L'espace sacré s'identifie au lieu et s'il est rarement assimilé à la nature, il est presque toujours équivalent au sanctuaire.

Les sanctuaires sont justement les lieux clos contenant non seulement l'ambiance médiévale, mais aussi l'art sacré, complètement opposé à l'art religieux moderne, décadent et faux, dont Huysmans avait déjà parlé, avant sa conversion. Ainsi affirmait-il dans son ouvrage *Certains*: "Au Moyen Age le symbole était vivant... tandis qu'au XIX siècle la grande science de la symbolique religieuse n'est plus" (8).

Espace clos, construit, médiéval, religieux, voilà quelques éléments de ce lieu sacré, qui se manifeste surtout dans les sanctuaires, à l'intérieur d'une ville,

(6) VIEGNES, M.: Op. cit. p. 12.

(7) HUYSMANS, J. -K.: Op. cit. p. 30.

(8) HUYSMANS, J. -K.: *Certains*. Paris, Tresse et Stock, 1889, p. 138.

à travers un climat ou une ambiance, dont il faut, peut-être, préciser l'essence. Durtal analyse le sanctuaire et il y rencontre deux éléments différents: le corps et l'âme, c'est à dire, la partie artistique et visuelle et la composante animique:

“(L'archéologie et l'architecture) nous ont révélé simplement l'organisme, le corps des cathédrales, qui nous en dira l'âme? (...) Je parle de l'âme qu'ont gardée les autres églises, de l'âme qu'elles ont maintenant et que nous contribuons à entretenir par notre présence plus ou moins assidue, par nos communions plus ou moins fréquentes, par nos prières plus ou moins vives” (9).

L'âme du sanctuaire se manifeste par la lumière physique l'intermédiaire entre le visible et l'invisible, la manifestation la plus directe de Dieu. Otto von Simson dans son ouvrage sur la cathédrale gothique l'a très bien remarqué (10).

Outre le symbolisme inséparable de la lumière, Huysmans examine l'action directe de la lumière sur l'âme de Durtal, qui sort de lui-même pour se confondre avec une âme anonyme. Cette croyance provoque chez Durtal le sentiment d'une union commune avec les autres; à travers l'âme du sanctuaire, baignée de lumière, où apparaît la liturgie, Durtal rencontre l'âme de la collectivité, de ceux qui ont visité la cathédrale, de ceux qui y ont prié, et des futurs pèlerins.

Ce lieu sacré que nous venons de décrire, recherché sans cesse par Huysmans / Durtal, a encore une autre composante essentielle, déjà analysée, mais sur laquelle il faut insister car elle transforme justement l'espace en macrocosme: nous parlons du “symbole - symbolique” que Steinmetz décrit comme “une articulation quasi ontologique avec l'Un” (11). Huysmans par la voix de son alter ego, signale:

“Grâce à la science du symbolisme on a pu faire d'un monceau de pierres un macrocosme... (et) le palimpseste est déchiffrable; la clef, c'est la connaissance des symboles” (12).

Et effectivement on remarque que tout élément visuel, toute réalité artistique renvoi, par la symbolique, à une réalité surnaturelle, à une nature mystique. La cathédrale et ainsi une somme de représentations allégoriques de principes chrétiens sous des formes sensibles. Huysmans conçoit le sanctuaire comme une vision de l'univers, comme un témoin d'un lieu sacré, comme un macrocosme mythique.

(9) HUYSMANS, J. -K.: *La Cathédrale*, op. cit. p. 74.

(10) Otto Von Simson remarque: “La luz es el término medio entre las sustancias corpóreas y las incorpóreas, un cuerpo espiritual o un espíritu corporeizado... La luz es, además, el principio creativo de todas las cosas, y es especialmente activa en las esferas celestiales, desde donde es causa de todo el crecimiento orgánico que se produce aquí en la tierra”. Op. cit., p. 71.

(11) STEINMETZ, J. -L.: “Pour une incantation critique (à propos de la Cathédrale)” in *L'Herne* n° 47, p. 227.

(12) HUYSMANS, J. -K.: Op. cit., p. 96.

## IV

Nous avons défini la quête de Huysmans / Durtal dans la trilogie catholique comme la recherche primordiale d'un lieu idéal où il puisse se stabiliser et rencontrer Dieu. Une fois décrites les composantes de ce lieu sacré, il faut maintenant analyser quels sont les actants qui y habitent.

On peut distinguer trois groupes: Durtal, les autres et la Vierge. Durtal est le héros de la quête religieuse, le protagoniste de tous les romans de Joris-Karl puis *Là-Bas*. Il est de tous connu le caractère autobiographique de l'oeuvre de Huysmans: dans tous ses romans on constate la présence d'un personnage porte-parole et double de l'écrivain.

Le protagoniste de Huysmans est un artiste pur et un fugitif de la vie moderne, qui voue le culte du passé, notamment à l'utopie médiévale et qui s'attache à étudier soit la littérature et la langue, soit l'art de la peinture ou de la musique, soit le satanisme, soit la symbolique, toujours avec des goûts archaïsants, à rebours, pour fuir l'ici-bas, pour se mettre en route vers l'au-delà, vers Dieu.

Les autres individus qui accompagnent Durtal dans sa recherche primordiale appartiennent à deux catégories: ceux qui s'opposent à l'actant-sujet, c'est-à-dire, les antagonistes, et ceux qui l'aident, c'est-à-dire les adjuvants.

Il y a deux collectivités qui présentent un caractère négatif dans la quête de Durtal: la bourgeoisie et le clergé. La haine de la bourgeoisie, comme le remarque Baudelaire, n'est qu'une conséquence de l'attitude du dandy et du besoin de fuir le monde contemporain.<sup>(13)</sup> Huysmans considère la bourgeoisie comme l'image de l'hypocrisie moderne, comme la grande ennemie de l'art, parce qu'elle appartient à un monde opposé au Moyen Age.

Le clergé, peut être divisé en deux types: le séculier (les évêques et les curés) et le régulier (les abbés ou les moines). L'auteur a une nette préférence pour les ordres cloîtrés et il considère que le clergé séculier est hostile à la mystique, à la liturgie, à Dieu, et ressemble plutôt à la société profane, matérialiste et individualiste.

Quels sont donc les actants-adjuvants? *La Cathédrale* le seul roman de la trilogie catholique où les moines sont absents, nous présente trois personnages qui accompagnent Durtal dans sa quête: l'abbé Gévresin (qui apparaissait également dans *En route*), l'abbé Plomb (un prêtre exceptionnel) et Madame Bavoil, la "céleste" servante de l'abbé Gévresin.

Les deux prêtres s'écartent de la norme, du clergé séculier, et sont la reproduction analogique de l'image du moine idéal, c'est-à-dire, du chrétien authenti-

(13) BAUDELAIRE, Ch.: *Le peintre de la vie moderne. Curiosités esthétiques*. Paris, La Pléiade; p. 908. "Le dandy".

que. L'un est le maître initiatique de Durtal dans son itinéraire spirituel, l'autre est le maître initiatique de Durtal dans son itinéraire artistique; les deux représentent l'idéal catholique, la synthèse du savant et du saint; les deux sont l'instrument que Huysmans donne à Durtal pour chercher une transmutation et une rénovation radicales.

Il y a un autre adjuvant, laïc, qui exerce une influence notable sur Durtal; il s'agit de Céleste Bavoil, dont le prénom annonce déjà un caractère particulier, transcendant. Elle apparaît comme une espèce de réserve mystique, d'alliance de la sainteté et de la simplicité, la synthèse de deux mondes contraires; "elle sentait et la chapelle et les champs. Elle tenait donc de la soeur et de la paysanne" (14). Elle a en conséquence deux fonctions par rapport à Durtal, celle de mère spirituelle et celle de mère nourricière.

La Vierge constitue la troisième catégorie des actants; Elle est l'actant objet au premier degré puisque, comme nous l'avons déjà constaté, la recherche de Durtal, l'actant sujet, s'oriente vers Notre Dame de Chartres, soit dans son trajet esthétique et artistique, soit dans son itinéraire spirituel et religieux. D'un côté il y a une parfaite symbiose entre le sanctuaire, que Durtal analyse, et Elle: Elle est le centre de Chartres, Elle en est le principe et la fin, Elle y est omniprésente:

"Celle que tous invoquaient était là, enfin. Partout, sous la futaie de cette cathédrale, la Vierge était présente" (15).

L'étude de la symbolique médiévale conduit Durtal provisoirement au monument, un macrocosme sacré dont la Vierge est le coeur. Mais, d'autre part, sa recherche religieuse de la foi, de la vie catholique, est une redécouverte de la Vierge comme mère mystique qui le conduira à Dieu. Et c'est la volonté de pénétrer dans l'esprit du Moyen Age qui provoque une rencontre de la Vierge puisque l'homme médiéval aimait Marie, adorait Dieu et construisait de magnifiques bâtiments sacrés. La recherche spirituelle coïncide ainsi avec la recherche symbolique. L'auteur confirme cet hommage à Marie:

"Si je n'ai pas, après tant de mal, mon salaire ici-bas, j'espère bien que la Vierge, qui est le vrai sujet du livre, le réclamera pour moi après" (16).

La Vierge, sous le nom de Notre Dame de Chartres, est donc l'actant objet de l'écriture de Huysmans dans les deux itinéraires de Durtal, de sorte qu'Elle se détache sur l'espace sacré. Elle sera l'Intermédiaire entre Durtal et Dieu (qui est l'objet final et définitif de la recherche dans le cycle catholique), l'Intermédiaire entre deux mondes, entre la terre ou l'univers profane et le ciel ou l'espace mystique.

(14) HUYSMANS, J. -K.: Op. cit. p. 49.

(15) Op. cit., p. 42.

(16) Lettre de Huysmans à L'Abbé Ferret, son confesseur, le 7 mars 1897. Cité par P. Cogne, postface de *La Cathédrale*, op. cit., p. 338.

Or, comment se présente la Vierge dans la pensée de Huysmans?. Si la cathédrale a été définie comme un macrocosme sacré, la Vierge qui en est le Centre, qui est la Mère de Dieu dans la tradition chrétienne, devient pour Durtal une mère spirituelle, “mater creatoris” et “mater salvatoris” (17). La Vierge est ainsi mère, principe vital spirituel et promesse d’une initiation à un genre d’existence nouveau:

“...mais ne sentait-on pas la Vierge, à ses côtés, si pitoyable, si maternelle, qu’après, la crise, Elle prenait cette âme toute en sang, dans ses bras et la berçait, ainsi qu’un enfant malade, pour l’endormir” (18).

Elle proclame la présence de l’invisible dans le monde sensible à travers la symbolique médiévale; plus Durtal analyse la cathédrale, plus il réclame la présence de la Vierge, plus il ressent le bonheur de sa rencontre avec Elle. C’est que, comme le souligne le critique anglais Antosh, la Vierge est l’aboutissement d’une quête de la féminité idéale (19). Dans le cas de Huysmans l’amour marital peut être la conséquence du manque d’amour maternel ressenti par lui dans son enfance.

En définitive Durtal pénètre dans l’atmosphère de la cathédrale, dans le labyrinthe de la symbolique parce que ce lieu sacré est le chemin pour retourner au sein maternel, à la Mère mystique qui le conduira à Dieu. D’autre part cette nostalgie redouble en réalité la recherche primordiale de Huysmans / Durtal: son désir d’une rénovation personnelle absolue. Si Durtal insiste sur la présence de la Vierge c’est parce qu’il imagine un retour à l’enfance et au Moyen Age, c’est-à-dire au mythe de l’âge d’or et à la perfection des origines primordiales, et par l’intervention de la Vierge, Dieu se signale comme anticipation du Paradis.

L’imaginaire de Durtal invoque la Vierge, la Mère, “Théotokos”, d’abord par la nostalgie d’un passé mythique, mais aussi parce qu’Elle est l’articulation lumineuse entre l’existence passée et profane du héros et son futur spirituel et monastique. Notre Dame de Chartres est un livre central dans l’itinéraire de Huysmans car il représente le lieu de passage entre la conversion et la définitive spiritualisation de Durtal. La Madonna de Chartres est le signe d’une véritable Mère spirituelle, génératrice d’un homme nouveau.

(17) Consulter dans ce sens G. Durand: *La foi du cordonnier*. – chapitre 4: “La Vierge Marie et l’Ame du Monde”. Paris, Denoël, 1984.

(18) HUYSMANS, J. -K.: Op. cit., p. 37.

(19) “The cathedral is for Durtal the embodiment of that ultimate ideal woman, the Virgin Mary”. Ruth B. Antosh: *Dreams and Imagination in the Novels of J. -K. Huysmans*. Ph. D. dissertation, Indiana University, 1978; p. 68.



## Resumen

Joris-Karl Huysmans constituye uno de los mejores ejemplos de la transformación literaria, de positivismo en espiritualidad, que se produce en Francia 'Fin-de-siglo'. Inicialmente el autor sigue las pautas del Naturalismo, pero después rompe con la realidad y la naturaleza y se vuelve hacia el artificio: *A rebours* aparece así como la biblia de la Decadencia; algunos años después, el personaje de Durtal, encarnación del propio Huysmans, comienza a buscar lo que él denomina el "Naturalismo Espiritualista". *La Cathédrale* traduce el aspecto estético de la conversión de Huysmans y más que cualquiera de sus otros libros le conduce al término de sus dudas: Nuestra Señora de Chartres es el signo de una madre espiritual, generadora de un hombre nuevo.

## Résumé

Joris-Karl Huysmans constitue un des meilleurs exemples de la transformation littéraire du positivisme en spiritualité qui s'opère dans la France 'Fin-de-siècle'. A ses débuts l'auteur s'engage dans la voie du Naturalisme, puis il rompt avec la réalité et la nature et se tourne vers l'artifice: *A rebours* apparaît comme la bible de la Décadence; quelques années plus tard, le personnage de Durtal, incarnation de Huysmans lui même, commence à chercher ce qu'il appelle le "Naturalisme Spiritualiste". *La Cathédrale* traduit l'aspect esthétique de la conversion de Huysmans et plus que tout autre de ses livres le conduit au terme de ses hésitations: Notre Dame de Chartres est le signe d'une mère spirituelle, génératrice d'un homme nouveau.

## Summary

Joris-Karl Huysmans constitutes one of best examples of the literary transformation of positivism in spirituality, which is produced in France "End of Century". Initially the author follows the examples of naturism, but after breaks with reality and nature and goes back to artifice: *A rebours* thus appears as the bible of decadence. Some years after, the character of Durtal, played by Huysmans himself, starts looking for what the denominaded the "Spiritualist Naturation", *La Cathédrale* translates the aesthetic aspect of the conversion of Huysmans and more than any other of his other boooks leads him to the end of his doubts. Our lady of Chartres is the symbol of a spiritual mother, generator of the new man.